

Heureux les pauvres en esprit, le royaume des cieux est à eux !

Comme chacun le sait, le sermon sur la montagne est un sommet de l'enseignement de Jésus.

Il revisite des certitudes que nous pourrions avoir.

5, 13 « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel ? Il ne vaut plus rien ; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes. »

5, 14 et 16 « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée. (...) De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux. »

5, 21-22 « Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre ; celui qui commettra un meurtre en répondra au tribunal. Et moi, je vous le dis : quiconque se met en colère contre son frère en répondra au tribunal. »

5, 38-39 « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent. Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue.

Etc. Le sermon sur la montagne occupe les chapitres 5, 6 et 7 de l'évangile selon Matthieu.

Le sermon sur la montagne est un sommet de l'enseignement de Jésus. Mais est-il vraiment pour nous ce sommet ?

J'hésite à me lancer, si je devais tomber ne tomberais-je pas de haut !

La première béatitude :

Heureux les pauvres en esprit, le royaume des cieux est à eux !

Luc, plus catégorique que Matthieu, dit :

Heureux les pauvres, le royaume des cieux est à eux !

C'est une provocation dans un monde où les riches sont toujours plus riches et les pauvres toujours plus pauvres, lesquels devraient s'en trouver bien heureux. Allons donc !

Selon un rapport de l'ONG Oxfam, la fortune des 85 personnes les plus riches du globe correspond à ce que possède la moitié la plus pauvre de la population (3,5 milliards d'hommes, de femmes, d'enfants).

« Heureux les pauvres » trois mots et déjà Jésus va trop vite pour nous. Mais, est-ce que nous entendons bien ? Ne sommes-nous pas trop éloignés de lui ?

Peux-tu répéter, on entend mal d'ici ?

Tentons de nous rapprocher des disciples, eux, ils sont mieux placés. Mais ils sont éloignés de nous et nous sommes déjà à bout de souffle.

Oui, à bout de souffle. C'est comme ça que la traduction Bayard, l'une des toutes dernières en Français d'aujourd'hui traduit la formule « pauvres en esprit ». Or, dans la bible, l'Esprit c'est le souffle !

« Heureux les pauvres en souffle, le royaume des cieux est à eux », dit la traduction Bayard de la bible.

Ne sommes-nous pas à bout de souffle dans notre action de suivre Jésus ?

Avons-nous fait davantage qu'un petit bout du chemin ?

Dès que Jésus accélère nous perdons le souffle et nous avons un point au côté : nous faisons de bien piètres disciples !

De plus, reconnaissons-le, nous sommes loin d'avoir tout quitté pour suivre Jésus.

Nous trimbalons tant bien que mal notre boulot, nos enfants, nos parents, nos amis, mais aussi, moins glorieusement, nos soucis, nos crédits, nos calculs, nos rancœurs, nos ambitions, nos mesquineries.

Le tout en vrac avec notre aspiration au bonheur. Tout cela est empilé, prêt à craquer.

Nous ne sommes que de tous petits disciples avec mille attaches et des richesses qui nous retiennent en arrière.

Pas étonnant que nous soyons essouffés !

Mais pourtant, soyons en persuadé : Heureux ceux qui sont à bout de souffle !

Détachons ces huit mots et portons-les à notre bouche pour les mâcher. Mangeons-les, avalons-les : sa parole est notre pain !

Sa parole est notre pain : il y en a pour tous ! Je dis bien pour tous ! Avec quelques mots Jésus nourrit chacun.

Heureux ceux qui sont à bout de souffle, le royaume des cieux est à eux !

C'est bien le royaume des cieux « est » à eux. Ce n'est pas au conditionnel, ce n'est pas au futur.

C'est « ici et maintenant », le royaume des cieux « est » à eux : le royaume qui est déjà là, le royaume qui est à construire avec chacun d'entre nous.

« Ici et maintenant », nous vivons d'une parole qui bénit !

« Ici et maintenant », nous apprenons à ouvrir nos bras pour accueillir.

« Ici et maintenant », nous cessons de rendre coup pour coup et nous dévoilons notre vulnérabilité.

« Ici et maintenant », nous nous tenons debout en vérité, tel que nous sommes, pauvres de notre humanité, riches de l'amour ineffable que Dieu a pour nous.

Oui, n'en doutons pas, nous sommes pauvres avec les pauvres, infirmes avec les infirmes, aveugles avec les aveugles.

En effet, c'est bien aux pauvres, aux infirmes, aux aveugles que Jésus s'adresse pour les rencontrer en premier, pour les relever, les soigner, les guérir

C'est d'abord le pauvre en nous que Jésus rencontre, pour le déclarer heureux.

C'est d'abord l'infirmes en nous que Jésus soigne avec mille précautions (tel le samaritain de la parabole).

C'est d'abord l'aveugle en nous que Jésus guérit pour que nous soyons témoin de son amour et qu'à notre tour nous annonçons cet amour.

Ceux qui sont à bout de souffle sont les randonneurs qui gravissent la montagne avec leurs bardas : la montagne c'est Jésus, le sommet c'est le Père.

Heureux sommes-nous parce que nous cheminons tous les jours vers ce sommet :

Jésus demeure à nos côtés, il nous suffit de mettre nos pas dans les siens et quand le chemin devient trop dur, il est là pour nous porter.

Amen.